

**Colloque organisé en collaboration avec l'Université de Neuchâtel par les
Archives de la vie ordinaire (AVO) pour leur 15^e anniversaire**

***CORRESPONDANCES, CARNETS ET RÉCITS DE VOYAGE, ENTRE ÉCRITS
PERSONNELS ET DISCOURS SUR LE MONDE***

PROGRAMME DU JEUDI 8 NOVEMBRE 2018

Faculté des lettres et sciences humaines, Espace Louis-Agassiz, salle R.O. 14

9h00-9h05 Ouverture de la journée, par Antoinette BÉGUIN, présidente des AVO

9h05-9h15 Introduction au colloque, par Laurent TISSOT, professeur, UNINE

-
- **Session 1 : Espaces et récits** – Présidente de séance : Martine NOIRJEAN DE CEUNINCK (AVO / BPUN)

9h20-9h50

Les origines « polonaises » du génie horloger neuchâtelois : les comtes Mniszech et la *Description des montagnes et des vallées qui font partie de la principauté de Neuchâtel et de Valangin (1764)*

Rossella BALDI, Université de Neuchâtel

Généralement attribuée au Banneret Frédéric-Samuel Ostervald, la *Description des montagnes et des vallées qui font partie de la Principauté de Neuchâtel et de Valangin* a marqué de manière significative l'historiographie horlogère neuchâteloise. Elle paraît anonyme dans le *Journal helvétique* de décembre 1764 ; elle fait ensuite l'objet d'une seconde édition, revue et corrigée, en 1766. Un des intérêts de la *Description* réside, justement, dans l'analyse de l'activité horlogère de la région ; le récit a indéniablement contribué à célébrer et à cristalliser la figure du paysan-horloger rousseauiste, en lui garantissant la postérité qu'on lui connaît. Des générations d'érudits neuchâtelois y ont donc lu la prise de conscience de la part des élites locales de la valeur symbolique et économique d'une industrie horlogère en pleine expansion. Dans les faits, cependant, la *Description* n'est pas l'œuvre d'un éminent Neuchâtelois, mais de deux jeunes aristocrates polonais, les frères Michel-Georges et Joseph Mniszech qui visitent la Principauté de Neuchâtel pendant l'été 1764 sous la conduite de leur précepteur, le pasteur vaudois Elie Bertrand, par ailleurs ami proche du Banneret. Dès lors, que reste-t-il de véritablement neuchâtelois de ce processus de légitimation de l'artisan horloger et de son identité ?

9h50-10h20

Voir la Suisse avec Papa et Maman : le Grand Tour de quatre adolescents britanniques, 1791-1818

Patrick VINCENT, Université de Neuchâtel

Si le Grand Tour avait pour vocation la formation de jeunes aristocrates, les récits imprimés étant le plus souvent rédigés par leurs tuteurs, nous en savons relativement peu sur les conditions matérielles et l'expérience vécue des adolescents en question. Dans cette communication, nous nous pencherons sur les carnets de voyage et les lettres de Maria Josepha Holroyd (1791), Augusta Poyntz (1817), William Greenup (1817) et Charles Holte Bracebridge (1818). Rédigés à une époque charnière entre le Grand Tour aristocratique et le tourisme bourgeois, ces documents inédits oscillent entre devoirs de vacances, récits conventionnels et remarques spontanées sur les paysages, les mœurs et les personnalités suisses, nous donnant un aperçu sur la manière dont la Suisse a pu contribuer à la formation de ces jeunes voyageurs.

10h20-10h40 Discussion

10h40-11h00 PAUSE-CAFÉ

➤ **Session 2 : Voyageurs et récits** – Présidente de séance : Sylvie Béguelin (AVO / BVCF)

11h00-11h30

Les silences du voyageur : Joseph de Jussieu au Pérou (1736-1771)

Nathalie VUILLEMIN, Université de Neuchâtel

Botaniste et médecin français, Joseph de Jussieu a passé 36 ans au Pérou entre 1736 et 1771. Rattaché à l'expédition géodésique française de 1735, il décide au moment où celle-ci s'achève, en 1742, de ne pas suivre ses compagnons qui rentrent en France, mais de poursuivre ses recherches botaniques en Amérique du Sud. Si le Muséum d'histoire naturelle de Paris conserve la correspondance qu'il adressa à ses frères au cours de ces 36 années d'exil, ainsi que quelques journaux de voyage, on est surpris, à la lecture, de ne pas découvrir les trésors d'observations, de descriptions et d'informations qu'on oserait espérer d'un tel séjour. Cette communication interrogera, à partir de cet exemple précis, la question du statut des lacunes, des blancs et des silences dans les archives du voyage. On tentera de proposer quelques pistes pour l'histoire et la lecture de ces textes qui semblent ne rien vouloir montrer du voyage, en interrogeant notamment l'articulation entre la dynamique de l'exploration des territoires lointains, attendue du lecteur, et celle de la vie (quotidienne) au loin.

11h30-12h00

Rendre compte de l'incompréhension culturelle. Ethnographes, autochtones et leurs malentendus (1900-1950)

Serge REUBI, Centre Marc-Bloch, Berlin

Depuis longtemps, l'incertitude de la traduction culturelle et le risque de l'incompréhension que pose la rencontre avec l'Autre ont retenu l'attention et ont été théorisés. C'est en particulier le cas des voyages vers l'Outre-mer qui confrontent les différents protagonistes à une altérité si radicale que la possibilité même d'une compréhension mutuelle est compromise. Certains voyageurs, comme les ethnographes suisses de la première moitié du 20^e siècle, saisissent très bien cette difficulté. A travers l'examen de leurs correspondances et de leurs publications, on cherchera à comprendre comment ils rendent compte de ces incompréhensions mutuelles et le sens qu'ils leur donnent : pour cela, on présentera d'abord deux cas significatifs ; on identifiera dans un deuxième temps les arguments mobilisés pour les expliquer et les acteurs qui sont rendus responsables de ces incompréhensions ; enfin, on suivra les solutions qu'ils leur trouvent.

12h00-12h20 Discussion

12h20-14h00 REPAS

➤ **Session 3 : Par le texte et par l'image** – Président de séance : Grégoire Oguey (AVO / OAEN)

14h00-14h30

L'élaboration du *Japon illustré* d'Aimé Humbert (1870), ouvrage marquant dans l'histoire des représentations du Japon en Europe

Grégoire MAYOR, Musée d'ethnographie de Neuchâtel

En 1870, *Le Japon illustré* paraît chez Hachette, après une publication en feuilleton dans la revue *Le Tour du Monde*. Entre la monographie et le récit de voyage, l'ouvrage est écrit par le Neuchâtelois Aimé Humbert, artisan du premier traité diplomatique signé entre le Japon et la Confédération helvétique. Le diplomate s'appuie en partie pour le rédiger sur les observations qu'il a effectuées durant son séjour sur l'archipel d'avril 1863 à février 1864. Mais il puise également de nombreuses informations dans la collection considérable d'images qu'il a constituée sur place. La mise en relation du journal et des lettres du voyageur avec les estampes, dessins et photographies conservés au Musée d'ethnographie de Neuchâtel permet de rendre compte du processus narratif complexe qui a permis d'élaborer cet ouvrage marquant dans l'histoire des représentations du Japon en Europe.

14h30-15h00

Revivre et faire vivre l'Himalaya. L'expédition de Jules Jacot-Guillarmod au K2 en textes et en images (1902)

Joël JORNOD, CEJARE, Saint-Imier

Le 4 mars 1902, le Neuchâtelois Jules Jacot-Guillarmod embarque pour les Indes. Son objectif est audacieux et inédit : avec une équipe d'alpinistes, il veut vaincre le K2. Tout au long de l'expédition, comme à son habitude, il tient scrupuleusement son journal et prend d'innombrables photographies. Ce faisant, il espère d'abord garder la trace de ses expériences, pour les revivre plus tard en pensée. Ces « archives de soi » constituent, ensuite, un vaste fonds documentaire dans lequel Jules Jacot-Guillarmod puise pour faire vivre ses exploits aux autres : il tient une chronique de son voyage dans *La Suisse libérale*, puis, de retour en Suisse, donne des conférences agrémentées de projections de photographies et rédige *Six mois dans l'Himalaya*, un livre richement illustré. Son journal et ses photographies sont, enfin, des sources exceptionnelles : en faisant dialoguer le texte et l'image, l'historien peut restituer la richesse d'un vécu, et la construction du discours d'un Neuchâtelois sur l'Himalaya.

15h00-15h30

Le dernier voyage d'Edouard Jeanmaire : la Norvège et le Spitzberg, 1912

Sarah BESSON-COPPOTELLI, historienne de l'art, Epalinges

Familier d'une vision réaliste de la Nature et fidèle au cursus académique, Edouard Jeanmaire (1847-1916), le *peintre du Jura*, entame une série de voyages qui s'étalent de 1881 à 1912. Après l'Algérie, la Hollande, l'Italie, l'Égypte, les îles d'Hyères et le Valais, il choisit comme ultime destination la Norvège et le Spitzberg. Ce choix « moderne » mais logique du Nord lui offre des thèmes plus abstraits, un média émotionnel dont les limites se situent à mi-chemin entre vécutisme et moyen d'expression. Ces ultimes terres inconquises, désormais accessibles au tourisme, offrent à l'artiste la possibilité de renouveler sa vision, trahissant discrètement sa position conformiste en produisant des îlots stylistiques au regard de la globalité de son œuvre. Le corpus étudié comprend 43 dessins issus de la collection du Château et musée de Valangin.

15h30-16h00 Discussion

16h00-16h30 PAUSE-CAFÉ

TABLE RONDE

16h30-17h30 **Raconter son voyage aujourd'hui : entre blogs et réseaux sociaux** - échange entre Benoît Vivien et Vadim Pilloud sur leurs expériences à travers l'Amérique du Sud.

Modérateur : Jacques Ramseyer (AVO)

Dès 17h30 VERRÉE DE CLÔTURE DE LA PREMIÈRE JOURNÉE

EN SOIRÉE

Les images de la vie extraordinaire de trois voyageurs du 20^e siècle : Jules Jacot-Guillarmod, Ella Maillart et Nicolas Bouvier

Conférence organisée par l'Association Jules Jacot-Guillarmod (AJG) avec la participation du Musée de l'Elysée.

PROGRAMME DU VENDREDI 9 NOVEMBRE 2018

Faculté des lettres et sciences humaines, Espace Louis-Agassiz, salle R.E. 48

➤ **Session 4 : Du cœur du voyage au cœur du récit** – Président de séance : Daniel Bornozy (AVO)

9h00-9h30

Dans les vastes étendues de la Terre-Maudite: le regard de François Machon sur la Patagonie

Sara SANCHEZ DEL OLMO, Musée d'ethnographie de Neuchâtel

En 1892 François Machon, un Neuchâtelois installé en Argentine, commence un voyage d'exploration en Patagonie. Sur la requête de la *Jewish Colonization Association*, Machon parcourt - pendant cinq mois - les « déserts » du pays sud-américain avec la mission de chercher des terres à coloniser. Recherchant, peut-être, à préserver l'instantanéité du voyage et, surtout, avec la volonté de laisser une preuve de cette expérience, Machon donne forme à un récit qui nous présente, de manière descriptive et analytique, cet espace et leurs « primitives » habitants. A travers ce texte, longtemps relégué dans l'oubli, on souhaite explorer le rôle du Neuchâtelois comme fabricant d'un regard scientifique sur le territoire de la Patagonie et ses habitants ; un regard qui, pendant longtemps, va se prolonger et se matérialiser à travers les vitrines du Musée d'ethnographie de Neuchâtel.

9h30-10h00

L'écriture ordinaire du voyage en Suisse romande (1750-1830) : entre souvenirs personnels et guides pratiques

Fiona FLEISCHNER, Université de Lausanne

La communication portera sur l'écriture ordinaire de voyageurs romands, analysée au travers d'un vaste corpus de sources constitué de journaux et de récits de voyages, rédigés entre la seconde moitié du 18^e siècle et les premières décennies du 19^e siècle. Ces textes manuscrits, non destinés à l'édition et conservés dans des fonds d'archives privés de Suisse romande, représentent un matériau précieux pour l'étude des pratiques du voyage et de son écriture. Par des exemples, et en se focalisant sur le voyage en Suisse, on présentera la manière dont les Romands appréhendaient le voyage au niveau de son déroulement concret et de sa transmission écrite, au travers de leurs écrits personnels.

10h00-10h20 Discussion

10h20-10h40 PAUSE-CAFÉ

➤ **Session 5 : Sous l'œil du naturaliste** – Présidente de séance : Marie-Paule Droz-Boillat (AVO)

10h40-11h10

« Notes de voyage prises à bâtons rompus : Suisse et Italie, Juillet et août 1860 » ou le voyage en Suisse du naturaliste franc-comtois Charles-Louis Contejean (1824-1907)

Thierry MALVESY, Muséum d'histoire naturelle, Neuchâtel (avec Noëlle AVELANGE et Françoise VALENCE)

Le botaniste et géologue montbéliardais Charles-Louis Contejean (1824 –1907) fut conservateur du Muséum de Montbéliard de 1850 à 1855. Il fut préparateur en géologie au MNHN de Paris (1860-1862), professeur de physique aux Lycées Impériaux d'Angers et de Toulouse (1862-1864), professeur en histoire naturelle à la Faculté de Clermont-Ferrand (1864), et de géologie à la Faculté de Poitiers (1864-1890). Il fut un grand voyageur et publia une douzaine de carnets de ses voyages dans les pays du pourtour méditerranéen entre 1884 et 1889. Néanmoins, bon nombre de ses carnets de voyages sont restés inédits comme celui qui lui fait découvrir la Suisse et le nord de l'Italie en juillet-août 1860. Son regard de scientifique décrit avec le même souci du détail les paysages, les gens et les plantes ! En chemin de fer, en bateau, en diligence ou à pied, il va de Paris à Genève, de Genève à Sion, de Sion à Zermatt, de Zermatt à Milan et reviendra à Montbéliard via Bâle.

11h10-11h40

La Mission scientifique suisse en Angola (1928-1929) à travers le journal tenu par Marcel Borle

Marcel S. JACQUAT, ancien directeur du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds

Lors de la Mission scientifique suisse en Angola partie de Suisse le 26 juin 1928 pour y revenir le 19 mars 1929, le jeune Marcel Borle (1895-1983), étudiant en musique à Paris, est chargé par son père William Borle (1869-1948) de documenter l'expédition au moyen d'un film en 35 mm ! Parallèlement, le cinéaste improvisé tient un journal de bord qui compte quelque 1200 pages manuscrites décrivant finement et élégamment les heurs et malheurs de l'expédition. La narration permet de suivre fidèlement le parcours des quatre Neuchâtelois héros de cette aventure, de comprendre aussi les relations qu'ils ont avec leurs nombreux porteurs et les populations locales qu'ils rencontrent. Les scènes de chasse, sous l'égide du Dr Georges Hertig (1873-1929), les observations de faune et de flore, les travaux du naturaliste, le Dr Albert Monard (1886-1952), sont souvent détaillés et documentés, ce qui permet de se mettre dans la peau des membres de la mission.

11h40-12h00 Discussion

12h00-14h00 REPAS

➤ **Session 6 : Récits de vacances** – Présidente de séance : Jacqueline Rossier (AVO)

14h00-14h30

Un royaliste exilé visite la Sicile

Nicolas LIENERT, professeur, Zurich et Saignelégier

Frédéric de Perregaux (1831-1915), compromis dans la tentative de restauration royaliste et temporairement exilé dans le cadre des négociations internationales autour de l’Affaire de Neuchâtel, entreprend en avril 1857 un voyage de cinq mois en Sicile. Un cahier manuscrit relate sous forme de souvenirs ce voyage effectué en grande partie à dos de mulet. Au cours de cette prise de distance face aux événements, Fritz visite les curiosités de l’île et médite sur la dimension épique qui habite les vestiges d’une suite de civilisations déchues. Ses descriptions des sites naturels empreintes d’une sensibilité romantique occupent une place considérable dans ce récit accompagné de petits dessins à la plume. Le « Souvenir de Sicile » nous livre le témoignage d’un tourisme encore largement réservé aux classes privilégiées ainsi que des lézardes qui menacent l’édifice politique du royaume des Deux-Sicules et que Fritz lit à l’aune de ses mésaventures récentes.

14h30-15h00

« Y’a de la joie ». Tourisme automobile et jeunesse neuchâteloise à la conquête de la Côte d’Azur (1936)

Laurent TISSOT, Université de Neuchâtel

Le terme de ‘Côte d’Azur’ est utilisé pour la première fois en 1887 par l’écrivain dijonnais Stéphane Liégeois. S’il s’associe avant tout à la délimitation d’une aire géographique, il contribue surtout à populariser au 20^e siècle une certaine forme de tourisme, faite de farniente, de soleil, de baignade, d’expériences sensuelles (visuelles, olfactives, gastronomiques) et autres, forme qui connaît un véritable emballement durant les Trente Glorieuses pour atteindre aujourd’hui une saturation. Refuge recherché par beaucoup d’artistes ou de membres de classes aisées de la population, la Côte d’Azur a aussi servi de terrains d’exploration à de nombreux jeunes gens – hommes et femmes – attirés par une nature encore vierge de toute emprise immobilière et donnant accès au monde inconnu de la mer. Le « Journal de voyage : vacances 1936. Du 19 juillet au 2 août 1936 » rédigé par un jeune Neuchâtelois, Pierre Bickel, nous servira de source pour analyser comment cette exploration est conçue, organisée, vécue par lui et ses trois autres compagnons qui, à bord de leur ‘Tinette’, abordent avec beaucoup d’insouciance cette région. Alors qu’au même moment, le gouvernement de Léon Blum accorde les premiers congés payés et permet à des ‘millions de Français et de Françaises’ de voir pour la première fois la mer et que Charles Trenet compose une chanson qui exprime ces sentiments, le voyage entrepris par ces jeunes Neuchâtelois n’est pas sans intérêt pour mesurer le succès grandissant du tourisme méditerranéen, la fascination qu’il commence à exercer et les outils - notamment l’automobile et le camping – qui président à son avènement.

15h00-15h30

Jeanne et Aldo Martignoni-Donzé : un voyage aux Etats-Unis dans les années 60

Sylvie BÉGUELIN et Gérard DONZÉ, Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds

Jeanne et Aldo Martignoni-Donzé, commerçants indépendants en alimentation à Fribourg, entreprennent en 1961 un voyage de trois mois aux Etats-Unis. Son but est à la fois privé et professionnel : privé pour retrouver des membres de leur famille émigrés en Californie et dans le New-Jersey et professionnel pour découvrir le développement de l'agriculture, du commerce et de l'industrie dans ce pays à la pointe du progrès. Ils partent en avion de Genève à Londres puis en bateau de Southampton jusqu'en Californie via Panama, avant de reprendre l'avion pour New-York et le New-Jersey. Jeanne écrit de nombreuses lettres souvent teintées d'humour à ses enfants et surtout, à son retour en Suisse, une trentaine d'articles dans *Le détaillant en alimentation*, organe de leur association professionnelle *Veledes*.

15h30-15h45 Discussion

15h45-16h00 PAUSE-CAFÉ

16h00-16h10 Laurent TISSOT, Synthèse du colloque

PROJECTION

16h15-17h15 **Jean-Blaise JUNOD, *Carnets de voyage : les carnets retrouvés*** – film projeté en présence du réalisateur

Le comédien Philippe Vuilleumier a retrouvé dans la maison de ses parents des carnets de voyage évoquant notamment un voyage en Egypte, qui aurait eu lieu entre la fin de l'année 1864 et le début de 1865. Ces carnets, dont les auteurs sont inconnus, comportent de nombreux dessins ainsi qu'un récit de voyage. Ils semblent être arrivés mystérieusement dans sa famille. Commence alors un travail d'enquête que mène un de ses amis, cinéaste, auquel il a confié les carnets. Peu à peu le mystère va s'éclaircir et les recherches vont aboutir à une révélation assez surprenante...

Avec la participation de Philippe Vuilleumier. Réalisation, prise de vues et montage : Jean-Blaise Junod
Production et distribution : JBJ Films, La Chaux-de-Fonds, 2017

17h15 Antoinette BÉGUIN, Clôture

VERRÉE DE CLÔTURE DU COLLOQUE

AVO / Version du 12.06.2018